



Avec la collaboration des
Drs Emilie Rosset, Sylvia Masson,
Laure-Anne Dayan, Petra Rouch-Buck

Actualités sur la stérilisation : de la théorie à la pratique

Recommandations
de la WSAVA :
décryptage

Comportement,
stérilisation et
puberté

La consultation
pubertaire,
mode d'emploi

Stérilisation des animaux de compagnie

Recommandations de la WSAVA : décryptage

La stérilisation est un acte courant en médecine vétérinaire : le baromètre Facco-Odexa 2025 révèle, qu'en France, 57 % des chiens sont stérilisés et ce chiffre atteint les 85 % chez le chat. Toutefois, la stérilisation ne doit plus être automatique à la lumière des dernières publications et des recommandations émises par la WSAVA en 2024. Chaque cas doit être évalué individuellement.

La synthèse de la littérature indique, qu'avant de stériliser un animal, plusieurs facteurs sont à prendre en compte ainsi que les risques spécifiques à la race. En effet, certaines races pourraient être prédisposées à des problèmes de santé influencés par la stérilisation. De fait, **une consultation dédiée pour évoquer la stérilisation avec le propriétaire est recommandée aux alentours de la puberté de l'animal.** De nombreux éléments sont à considérer dans l'évaluation de la balance bénéfices-risques : pour chaque cas, celle-ci doit prendre en compte le bien de l'animal, de son propriétaire et de la relation qui les unit.

Attentes autour de la stérilisation

En France, la stérilisation courante est chirurgicale et consiste à retirer les gonades (ovaires ou testicules). Bien qu'il s'agisse d'une intervention couramment pratiquée, la stérilisation n'est pas sans conséquence pour l'animal, à court et à plus long terme, et il est indispensable d'obtenir le consentement éclairé du propriétaire suite à la consultation.

Par ailleurs, lorsque le motif de

stérilisation est comportemental, il faut rester prudent : l'impact de la stérilisation sur la plupart des comportements n'est malheureusement pas totalement prédictible et il convient donc de caractériser au mieux le comportement indésirable et bien comprendre les attentes du propriétaire. Ces notions sont détaillées dans l'article du Dr Sylvia Masson, page 6.

Méthodes de stérilisation

1. LA CHIRURGIE

Lorsque cela est possible, la stérilisation par ovariectomie des femelles est plus souhaitable que l'ovario-hystérectomie, en dehors de toute affection utérine pré-existante. En effet, l'ovariectomie combine tous les avantages des autres procédures, est plus rapide, permet une incision plus petite et est

" Il est indispensable d'obtenir le consentement éclairé du propriétaire suite à la consultation. "

Dr Emilie Rosset
DVM, ECAR diplomate, CERREC,
Pathologie de la reproduction
Université de Lyon,
VetAgro Sup,
Campus Vétérinaire de Lyon



associée à moins de complications potentielles. Le contrôle de l'hémostase par des sutures de Miller chez la chienne ou par des appareils de coagulation topique permet une plus grande sécurité chirurgicale. Bien qu'elle soit souvent plus onéreuse, l'ovariectomie par laparoscopie est intéressante car la douleur postopératoire est moindre. En effet, quelle que soit la méthode choisie, l'intervention chirurgicale est douloureuse et une analgésie adéquate doit donc être systématiquement mise en place avant l'acte chirurgical, tout au long de l'intervention, puis en postopératoire. Les techniques d'anesthésie locale sont particulièrement appropriées car elles peuvent fournir une excellente analgésie sans provoquer d'effets secondaires systémiques.

2. LES ALTERNATIVES MÉDICALES

L'approche contraceptive idéale devrait être longue ou irréversible, très efficace et sûre, produire peu ou pas d'effets secondaires et être peu coûteuse. Par exemple, les progestatifs, administrés sur une longue durée et à doses élevées, ont de nombreux effets

indésirables tels que l'augmentation du risque de tumeur mammaire, le développement de pyomètre, de diabète, etc. Leur utilisation n'est donc plus recommandée aujourd'hui, à moins d'une indication précise, d'un usage à faible dose et sur une durée extrêmement limitée. À l'inverse, **l'implant de desloréline offre une alternative médicale intéressante.** En effet, il permet la stérilisation des mâles pour une durée de 6 mois à un an. Sa nature réversible en fait une alternative temporaire ou définitive intéressante à la stérilisation chirurgicale pour les propriétaires indécis ou pour ceux qui veulent tester les effets de la castration, notamment au niveau comportemental.

" Les implants ont l'avantage d'être sûrs et de permettre une éventuelle reproduction ultérieure. "

La desloréline est un agoniste de synthèse de la GnRH. Elle a la particularité d'être présentée sous forme d'implant à libération prolongée, ce qui permet un traitement continu. Les implants existent sous deux dosages : 4,7 mg et 9,4 mg. En début de traitement, la desloréline de la GnRH stimule la libération de l'hormone lutéinisante (LH) et de l'hormone folliculo-stimulante (FSH), ce qui accentue la sécrétion des hormones gonadiques. Cet effet, nommé flare-up, dure de 1 à 2 semaines. Passé cette phase, le traitement prolongé provoque une inhibition progressive de la production des hormones gonadiques qui résulte en une contraception médicale. Les implants ont l'avantage d'être sûrs et de permettre une éventuelle reproduction ultérieure. Chez les femelles pubères, ils peuvent être utilisés hors AMM mais ont l'inconvénient de déclencher un œstrus lors de l'effet flare-up. Enfin, l'immunocontraception via la vaccination contre la GnRH, les injections intra-testiculaires ou la thérapie génique sont des méthodes en cours de développement et sont à ce jour essentiellement utilisées pour la recherche.

Avantages et inconvénients de la stérilisation

La stérilisation supprime les manifestations de l'œstrus, prévient les saillies et les portées non



Consultation pubertaire pour discuter du bien-fondé de la stérilisation pour cette chienne (voir article page 9)

désirées. Elle permet de prévenir ou de traiter la plupart des affections de la sphère génitale comme les affections ovariennes/testiculaires, utérines/prostatiques ou vaginales qui sont potentiellement graves. La stérilisation limite le risque d'apparition de tumeurs mammaires chez la femelle et on retiendra que plus la stérilisation est faite précocement dans la vie de la femelle, plus ce risque est diminué.

En revanche, la stérilisation chirurgicale comporte des risques anesthésiques, opératoires et postopératoires. Cependant, ces risques sont limités : la mortalité périopératoire (dans les 24 heures post-injection anesthésique) est estimée à 0,009 % chez les chiens et à 0,048 % chez les chats. A contrario, les complications liées à la stérilisation chirurgicale sont plus fréquentes avec un taux de 20 % : cela inclut les hémorragies peropératoires, le syndrome de rémanence ovarienne, mais également des complications mineures, plus fréquentes, telles que l'inflammation du site chirurgical.

Il est aussi communément admis

que la stérilisation est un facteur de risque majeur pour la prise de poids et l'obésité chez les carnivores domestiques, quels que soient l'espèce ou le genre. Par ailleurs, si l'incontinence urinaire est une affection multifactorielle, la stérilisation constitue indéniablement un élément majeur de la physiopathologie de cette affection. Ce risque ne doit pas être négligé, car la gêne occasionnée pour les propriétaires n'est pas moindre et les traitements relativement coûteux présentent une efficacité variable, conduisant parfois à l'euthanasie de l'animal.

Les chiens pesant plus de 20 kg présentent par ailleurs un risque accru de troubles ostéoarticulaires (rupture du ligament croisé antérieur, dysplasie des hanches, dysplasie du coude) lorsque la stérilisation est réalisée avant 1 an. De nombreuses études mesurent l'impact de la stérilisation sur le risque de développement de certains cancers (notamment l'hémangiosarcome, le mastocytome, le lymphome et l'ostéosarcome), avec des différences majeures selon les races.

A contrario, chez les chiens croisés, la stérilisation ne semble pas associée à une augmentation du risque d'avoir au moins un de ces cancers. Si certains auteurs soupçonnent l'influence de l'hormone lutéinisante LH, libérée en grande quantité dans l'organisme suite à la stérilisation chirurgicale, les mécanismes impliqués restent totalement inconnus. Toutefois, une association ne signifie pas un lien de causalité. L'incidence augmentée de certains cancers chez les animaux castrés pourrait être un reflet de l'espérance de vie augmentée (sans lien direct avec la stérilisation) et d'autres facteurs sont également à prendre en compte (médicalisation de l'animal, sexe, race, état corporel, alimentation, environnement...).



Photo 1 : Vulvite très importante chez une chienne de 10 ans (stérilisée avant ses premières chaleurs - vulve encapuchonnée) qui a développé du prurit intense de la zone périvulvaire et de l'inconfort. Il aurait mieux valu la stériliser 3 mois après ses premières chaleurs.

Faut-il encore stériliser chirurgicalement ?

La stérilisation reste intéressante dans la plupart des cas en raison des problèmes de surpopulation animale et d'abandon, même dans nos sociétés développées. Néanmoins, elle peut être contre-indiquée temporairement et doit alors être reportée : c'est le cas, notamment, avant les premières chaleurs quand la chienne présente une vulve barrée ou une vaginite de la chienne prépubère, puisque cela l'expose à un risque accru de vaginites, vulvites ou cystites chroniques (photo 1). De plus, il est recommandé d'éviter de stériliser une chienne dans les 2 mois qui suivent ses chaleurs, c'est-à-dire pendant le métoestrus, au risque qu'elle présente ensuite une lactation persistante.

Enfin, si les propriétaires ne souhaitent pas faire stériliser leur animal pour des raisons éthiques, par conviction personnelle ou par choix (pour certaines races à risque), la consultation permet aussi de les sensibiliser sur les risques à conserver un animal entier (tumeurs mammaires, saillies...).

La situation est différente pour les chats, où la stérilisation est généralement recommandée en raison des difficultés liées au maintien de chats entiers dans un foyer. La consultation de stérilisation reste néanmoins essentielle (photo 2).

Il apparaît évident que l'acte de stérilisation doit être adapté au cas par cas et que le praticien doit s'interroger sur les conséquences de la stérilisation pour la santé de son propriétaire. Enfin, dans ce domaine, de nouvelles données sont régulièrement publiées et pourraient continuer de modifier l'évaluation de ce risque/bénéfice au fil du temps.

À la lumière des études, anciennes ou récentes, la décision de stériliser est donc un acte de diagnostic médical et la consultation préalable est indispensable.



Photo 2: Chat de 6 mois anesthésié pour sa castration pour lequel on s'aperçoit qu'il n'y a qu'un testicule en place : une consultation de stérilisation aurait permis de repousser temporairement la castration au cas où le testicule descende plus tardivement dans le scrotum et ainsi éviter une chirurgie plus invasive.

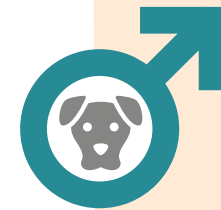


Consulter la synthèse & télécharger le mémo en pdf

Source

Romagnoli S, Krekeler N, De Cramer K, Kutzler M, McCarthy R and Schaefer-Somi S. WSAVA guidelines for the control of reproduction in dogs and cats. Journal of Small Animal Practice. 2024.

QUID DE LA STÉRILISATION chez le chien ou la chienne ?



Pourquoi ?	Quand ?	Comment ?	Points de vigilance
Raisons comportementales	/	Épreuve thérapeutique à l'implant de desloréline et/ou consultation de comportement	Ne jamais stériliser chirurgicalement en première intention surtout en cas d'agressivité
<ul style="list-style-type: none"> Prévention et traitement des tumeurs testiculaires Prévention de certaines affections prostatiques Contrôle de la reproduction Cryptorchidie 	Après la puberté Plus le chien est de grand gabarit, plus il est conseillé d'attendre	Castration chirurgicale	<ul style="list-style-type: none"> Localiser les 2 testicules avant l'intervention et, au besoin, la reporter Ne pas stériliser un animal en surpoids
Autres raisons ou réticence du propriétaire	Ne pas stériliser	/	La castration n'est pas automatique Suivi annuel de la prostate dès 5 ans



Pourquoi ?	Quand ?	Comment ?	Points de vigilance
Raisons comportementales	/	Épreuve thérapeutique à l'implant de desloréline et/ou consultation de comportement	Ne pas stériliser chirurgicalement en première intention
<ul style="list-style-type: none"> Prévention des chaleurs et contrôle de la reproduction Prévention ou traitement de la plupart des affections de la sphère génitale 	<ul style="list-style-type: none"> Petites et moyennes races (< 20 kg) : après la puberté Grandes races (> 20 kg) : après 1 an, voire plus tard pour certaines races géantes 	Ovariectomie	<ul style="list-style-type: none"> Éviter la stérilisation prépubertaire (aucun bénéfice médical) Éviter la stérilisation pendant les chaleurs et jusqu'à 2 mois après (se mettre en conditions de convenance) Ne pas stériliser un animal en surpoids
Autres raisons ou réticence du propriétaire	Ne pas stériliser	/	Sensibiliser et éduquer le propriétaire à : <ul style="list-style-type: none"> gérer les chaleurs, palper les mamelles, consulter lors d'écoulements vulvaires



Importance de la période pubertaire du chien

Comportement, stérilisation et puberté

La puberté est une phase de transition marquée par des changements hormonaux et comportementaux significatifs : les apprentissages ne sont pas encore stabilisés et les modifications hormonales influencent les réactions sociales et émotionnelles. Le chien-adolescent teste les limites et construit sa personnalité. Cette période nécessite une vigilance particulière de la part du vétérinaire.

Bien que les hormones sexuelles interviennent à la puberté, elles ne sont pas les principaux moteurs des changements comportementaux qui surviennent à cette période. Une partie du comportement est préprogrammée par une imprégnation hormonale *in utero* qui structure les circuits cérébraux (Beach, 1974). Par exemple, chez le mâle, le lever de patte pour uriner est lié à la montée de testostérone à la puberté, mais repose sur une imprégnation hormonale antérieure (Beach *et al.*, 1983).

Influence des hormones sur le comportement

Les hormones modulent les comportements plus qu'elles ne les déclenchent. Un chien équilibré avant la puberté ne développera pas de troubles uniquement sous l'effet hormonal, mais les comportements problématiques préexistants peuvent s'aggraver à cette période, même après stérilisation. Chez les mâles, la testostérone renforce la motivation sexuelle et le marquage urinaire (Hart, 1974). Chez les femelles, la fluctuation œstrogènes/progestérone peut influencer l'émotivité et l'agressivité, notamment en diœstrus (Concannon, 2011).

Dr Sylvia Masson
DVM, Spécialiste européenne en médecine du comportement des animaux de compagnie, Fondatrice de No Ledge Editions, du logiciel vétérinaire Psy4Vet et de la chaîne Cynapse



VISITE PUBERTAIRE

Les affections de l'axe de la peur et des autocontrôles sont en général détectées en consultation pédiatrique car les affections neuro-développementales sont déjà visibles à cet âge (syndrome HSHA, syndrome de privation sensorielle). S'il faut contrôler l'évolution de ces deux axes, l'examen comportemental de la visite pubertaire se concentre plutôt sur les axes de l'attachement et de l'insertion sociale, qui évoluent largement à la puberté (figure 1).

Autocontrôles et peur

Les autocontrôles doivent être acquis à la puberté : le chien doit gérer la frustration, ne pas mordre dans l'excitation et retrouver son calme sur demande. Un retard dans ces acquisitions signale un risque de complications sur les axes de l'insertion sociale et de l'attachement. Un chien impulsif peut développer des comportements inadaptés comme une surveillance excessive ou une intolérance à la solitude et à la manipulation.

Concernant la peur, la puberté est un moment-clé si la peur n'a pas été détectée en consultation pédiatrique alors qu'elle était présente : un chien qui évitait certaines situations peut

" Une prise en charge comportementale précoce est essentielle avant toute décision chirurgicale afin d'éviter une aggravation des problèmes juvéniles à cette période critique "

commencer à réagir par agressivité s'il perçoit un danger. Une stérilisation mal anticipée peut aggraver cette sensibilité en raison du stress lié à la manipulation par des inconnus. Une prise en charge comportementale précoce est essentielle avant toute décision chirurgicale afin d'éviter une aggravation des problèmes juvéniles à cette période critique.

Insertion sociale et attachement

Un chien adolescent équilibré doit pouvoir rester seul sans détresse. Des vocalisations excessives, des destructions ou de l'agitation en l'absence des propriétaires indiquent un trouble de l'attachement nécessitant une intervention précoce.

L'insertion sociale évolue à la puberté. Si quelques grognements occasionnels dans des circonstances inhabituelles sont acceptables, des grognements récurrents ou des morsures justifient une évaluation comportementale. Un chien qui défend ses ressources ou contrôle les déplacements des humains montre un déséquilibre nécessitant une prise en charge.

Des questionnaires permettent d'identifier rapidement les déséquilibres comportementaux durant la consultation pubertaire (<https://noledge.org/questionnaire/>). L'absence d'intervention sur un trouble léger peut entraîner son aggravation, compliquant sa correction ultérieure. Les affections comportementales non traitées augmentent le risque d'abandon ou d'euthanasie. Le praticien joue un rôle clé en détectant ces problèmes précocement, avant qu'ils ne deviennent trop sévères pour être gérés efficacement.

STÉRILISATION ET COMPORTEMENT

Contrairement à une croyance répandue, la stérilisation ne constitue pas une solution universelle aux troubles du comportement et peut, dans certains cas, aggraver certains symptômes (Masson *et al.*, 2024b).

Domaine considéré	Repères attendus en période pubertaire
Autocontrôles	Le chien adolescent ne mordille plus du tout dans l'excitation et, s'il prend en gueule, il ne blesse jamais. Il ne détruit plus (ou exceptionnellement) les objets qu'il prend en gueule, jouets inclus. Il n'ingère aucune matière non alimentaire. Il n'est pas brutal lors des interactions et ne bouscule pas les individus dans les interactions.
Peur	Le chien ne présente pas de peur intense vis-à-vis des stimuli habituels de son environnement : humains, chiens, bruits domestiques, voitures... En cas de nouveauté, il peut présenter des comportements de peur mais explore rapidement si son propriétaire le rassure.
Attachement	Le chien adolescent est capable de rester seul pendant une demi-journée en étant apaisé (se repose, sans destruction, vocalises ou mictions lorsqu'il reste seul).
Insertion sociale	Les règles de vie varient d'un foyer à l'autre mais sont connues et respectées par le chien.
Communication	Elle se fait de plus en plus douce : le chien connaît les règles de son foyer et les interdits, bien qu'il faille parfois les réaffirmer sans violence.
Éducation	Le chien a acquis les ordres de base qui ne sont plus récompensés systématiquement. Il peut tester les limites en essayant parfois de désobéir, mais il est capable de produire les ordres appris dans de nombreux contextes même stimulants.

Tableau 1 : Principaux repères comportementaux observables en période d'adolescence chez le chien

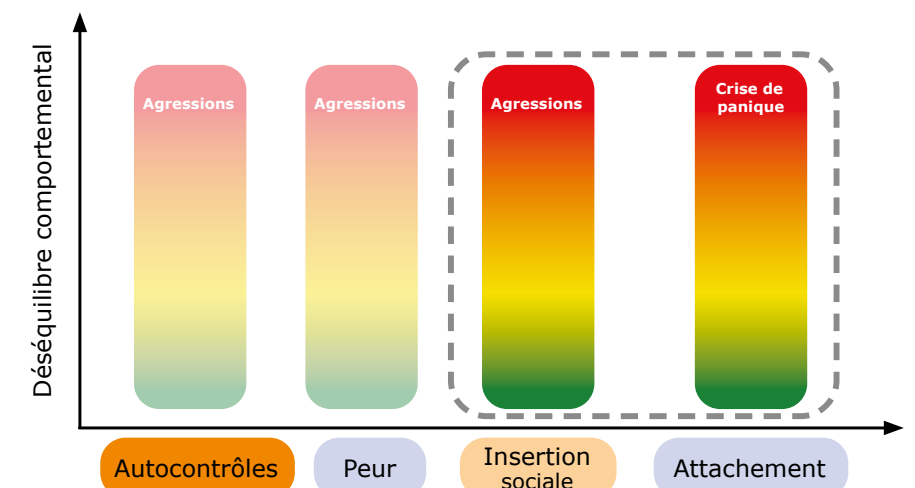


Figure 1 : Axes comportementaux à vérifier lors de la visite pubertaire (© No Ledge Editions).

Symptôme considéré	Critère en faveur d'une influence des hormones sexuelles, donc en faveur d'un effet de la stérilisation pour agir sur le comportement
Tout comportement	Apparition à la puberté avec absence du comportement, même atténué, avant la puberté.
Agression intraspécifique ciblée	Agression uniquement sur les individus du même sexe apparaissant en période pubertaire chez un animal qui communiquait normalement avant.
Marquage urinaire	Fréquence très élevée et associé à un flairage au sol intense dès que le chien est en zone inconnue. Absence de ce comportement avant la puberté.
Fugue	Causée par des chiennes en œstrus lors des premières fugues.
Chevauchements	Absents avant la puberté.
Excitation ou agitation	

Tableau 2 : Critères en faveur d'une origine hormonale du symptôme considéré (Masson et al., 2024c).

Le vétérinaire doit différencier les comportements influencés par les hormones de ceux relevant d'une affection comportementale.

Les principaux comportements concernés par les demandes des propriétaires sont les chevauchements, l'agressivité, le marquage urinaire, les fugues et l'agitation (tableau 2).

Les chevauchements peuvent être liés à l'hypersexualité, l'impulsivité ou un comportement hiérarchique. La stérilisation réduit ceux d'origine hormonale mais est inefficace sur les chevauchements impulsifs ou sociaux.

Concernant l'agressivité intraspécifique, seules les agressions dirigées exclusivement vers les individus du même sexe et apparues à la puberté peuvent diminuer

après castration. Une agressivité généralisée ou présente dès le jeune âge est peu influencée par la suppression hormonale et peut relever d'une phobie sociale ou d'un trouble de la communication. Les agressions interspécifiques, sauf cas exceptionnels (douleur intense, etc.), ne sont pas modifiées par la stérilisation et nécessitent une évaluation comportementale approfondie.

Le marquage urinaire d'origine hormonale apparaît en période pubertaire, une fois la propreté acquise. Ce type de comportement répond généralement bien à la stérilisation, contrairement à un marquage lié à une affection de la relation sociale ou à une mauvaise acquisition de la propreté.

La stérilisation peut être efficace pour les fugues motivées par l'attrance sexuelle, mais sera inefficace si elles sont dues à la peur ou à un instinct de chasse.

La stérilisation est souvent envisagée pour calmer des chiens impulsifs, mais elle n'a aucun effet sur la maturation du cortex préfrontal, responsable du contrôle de l'impulsivité. Chez un chien présentant une absence de satiété alimentaire, elle peut aggraver le trouble et favoriser l'obésité.

Enfin, la stérilisation est contre-indiquée chez les chiens peureux : l'intervention chirurgicale et le contact avec des inconnus risquent d'aggraver leur anxiété.

CONCLUSION

La consultation pubertaire est une étape clé pour évaluer et prévenir les troubles comportementaux. Elle permet d'agir précocement, limitant l'évolution vers des affections plus sévères.

La stérilisation, bien que couramment envisagée pour gérer les troubles comportementaux, doit être indiquée avec discernement. Lorsqu'un doute subsiste, l'implant contraceptif constitue une alternative précieuse pour une prise de décision éclairée.



Lire l'article complet et les références

L'implant contraceptif : une alternative réversible pertinente

La contraception médicale permet de tester l'effet d'une suppression hormonale avant une castration définitive (Junaidi et al., 2003). Contrairement à la castration chirurgicale, elle ne provoque pas d'augmentation des taux de FSH et LH, limitant certains effets secondaires (Fontaine & Fontbonne, 2011).

Cet implant offre plusieurs avantages :

✓ **Réversibilité**, permettant une évaluation comportementale préalable.

✓ **Anticipation des effets indésirables** comme la prise de poids ou la modification de l'état émotionnel.

En cas de doute sur une aggravation potentielle des troubles, l'association temporaire d'acétate de cyprotérone limite le risque de flare-up (Masson et al., 2021).



Valoriser le conseil La consultation pubertaire, mode d'emploi

Le Dr Petra Rouch-Buck, ingénieur de recherche et praticienne hospitalière en nutrition et médecine préventive à l'école vétérinaire de Toulouse (ENVT), nous éclaire sur l'importance stratégique de la consultation pubertaire.



ENTRETIEN AVEC...

Dr Petra Rouch-Buck

Enseignante en nutrition et médecine préventive, ENVT
Membre fondateur du GEMP



Voir l'intégralité de l'interview en vidéo

Docteur, pour commencer, pourriez-vous nous donner une définition simple de la médecine préventive ?

La médecine préventive s'intéresse à l'animal sain et vise à le maintenir en bonne santé le plus longtemps possible. D'un point de vue plus académique, elle a été définie par les enseignants des quatre Écoles Nationales Vétérinaires Françaises (ENVF) en 2016, comme étant "une discipline clinique des sciences vétérinaires qui s'attache tout au long de la vie de l'animal, à préserver son état de bonne santé, à identifier et limiter les risques de sa dégradation, ainsi qu'à empêcher la transmission de zoonoses" (Freyburger et al. 2016a).

L'un des piliers de cette discipline est la gestion de la reproduction. Or, 2024 a été marquée par la publication des premières recommandations internationales de la WSAVA sur le contrôle de la reproduction des animaux de compagnie. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?

C'est un événement extrêmement important. La médecine préventive,

c'est aussi consacrer un temps d'échange avec les propriétaires, avides de conseils et d'informations. Ces recommandations, officielles et en accès libre, constituent un support scientifique solide pour le vétérinaire et offrent une opportunité de légitimer notre discours sur des sujets complexes comme la stérilisation. La publication régulière de tels guides de bonnes pratiques est essentielle : ils constituent un condensé d'informations pour le praticien et facilitent la communication avec le propriétaire.

Durant la 1re année de vie du chien, les sujets à traiter sont nombreux et complexes : quels sont, selon vous, les moments pour en discuter avec le propriétaire ?

Avant tout, il faut s'adapter à chaque animal, chaque propriétaire et à leurs besoins. En médecine préventive, nous voyons les animaux très jeunes pour les visites pédiatriques, puis nous risquons de les perdre de vue jusqu'au rappel vaccinal annuel, soit souvent après la puberté. Les consultations pédiatriques sont déjà extrêmement denses en informations ; il y a un

risque de "noyer" le propriétaire. La consultation pubertaire trouve ici son intérêt fondamental : elle crée un point de contact à **une étape charnière de la vie du jeune**, et permet d'approfondir des sujets essentiels en pleine période de changements.

Quels sujets faut-il aborder pour donner toute sa valeur à cette consultation ?

La puberté ne se résume pas à la seule question de la stérilisation ! Pour être pertinente, la consultation doit intégrer d'autres dimensions et répondre aux besoins du propriétaire. La nutrition est un sujet essentiel, car d'importants changements métaboliques ont lieu à la puberté. De même, après les conseils d'éducation prodigués lors des consultations pédiatriques, il est essentiel de parler de comportement et des changements qui peuvent survenir à la puberté (cf article du Dr Masson, page 6). Stérilisation, nutrition et comportement sont étroitement liés ; il est donc logique et pertinent de les aborder conjointement pour avoir une vision à 360° de la santé du jeune animal et lui permettre d'aborder l'âge adulte dans les meilleures conditions.

Quel est l'âge idéal pour ce temps d'échange ?

Chez le chien, il existe une très grande variabilité concernant l'âge de la puberté. Il faudra vraiment se concentrer sur le format de la race pour s'adapter à la durée de croissance et proposer un calendrier de consultations cohérent.

Au sein du GEMP, nous réfléchissons à la pertinence de recommander des tranches d'âge plutôt qu'un âge précis, afin d'offrir plus de flexibilité au praticien et de s'adapter à chaque individu.

Comment une clinique peut-elle intégrer et valoriser cette nouvelle consultation qui semble avant tout basée sur le conseil ?

La valorisation de ce service repose sur sa structuration en tant que véritable projet d'équipe: il convient ainsi de s'assurer de l'adhésion et de l'engagement de l'ensemble des acteurs de la clinique. Premièrement, l'offre doit être préparée et homogène pour être pertinente. L'ensemble de l'équipe soignante, notamment les ASV, doit être formé pour sensibiliser le propriétaire en amont et préparer l'intervention du vétérinaire. Les ASVs peuvent

également être impliqués dans la réalisation de certains actes (pesée, note d'état corporel) et le suivi de l'animal. Deuxièmement, même sans injection, des actes vétérinaires sont réalisés et doivent être valorisés : un examen clinique complet, une pesée, l'évaluation du score corporel... Ces actes nourrissent la discussion et la réflexion. Enfin, la valorisation passe par la professionnalisation du rendu. La rédaction d'un compte rendu clair, synthétisant les points abordés et les conseils donnés, est très appréciée du propriétaire et justifie pleinement la facturation. La facturation reste incontournable et permet de donner toute son importance à cette consultation: elle peut se faire selon le schéma habituel, en fonction du temps alloué ou s'intégrer dans une offre globale, sur le modèle des plans de prévention.

Ce type de consultation est proposé depuis de nombreuses années à l'ENVV : quel est le retour des propriétaires sur ce type d'initiative ?

À l'ENVV, où nous proposons ces consultations de médecine préventive depuis 2004, les retours sont très positifs. Il y a peu de refus lorsque la démarche est bien

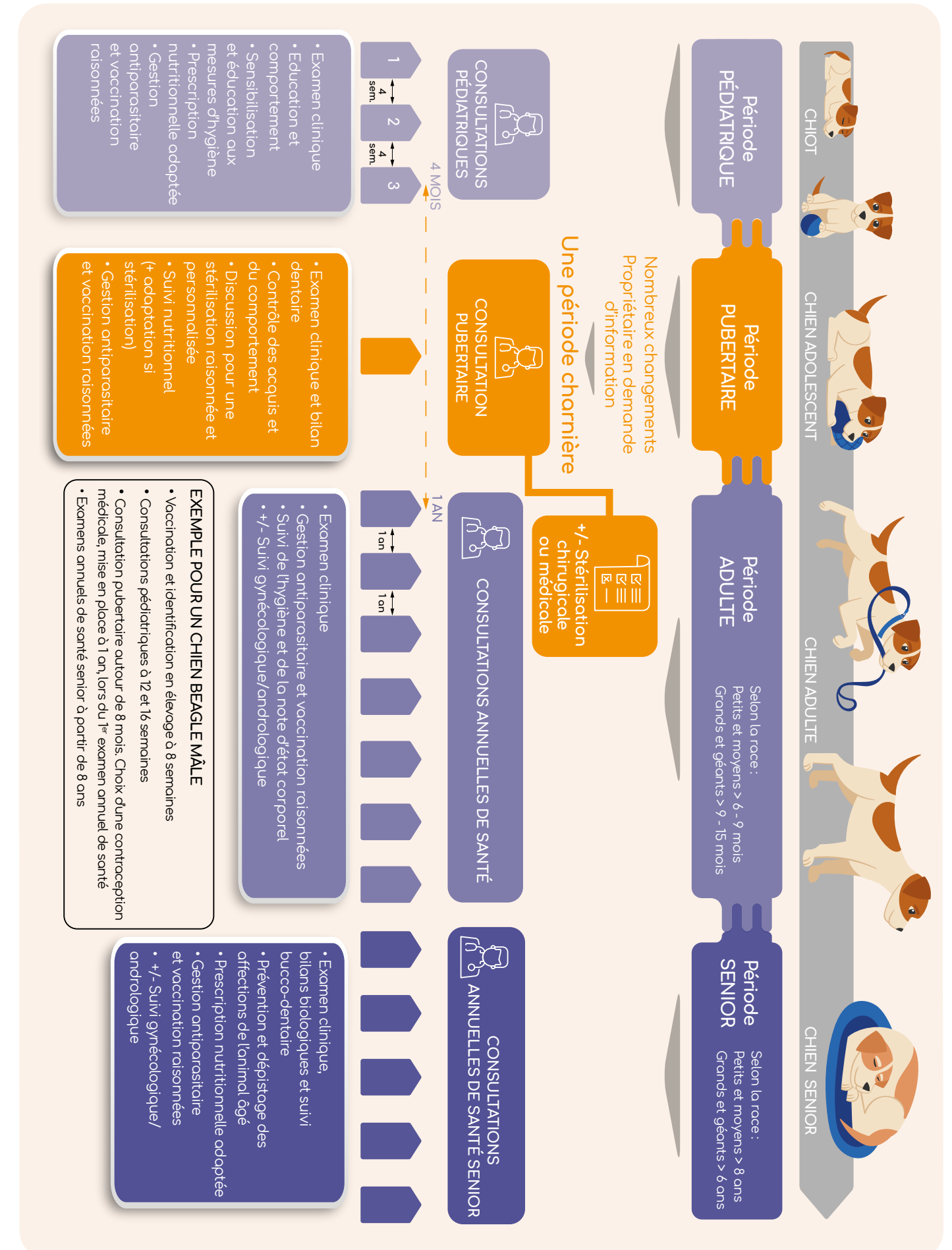
expliquée. Les propriétaires sont en demande croissante de conseils et d'informations fiables. Si la clinique ne répond pas à ce besoin, ils se tournent vers d'autres sources, avec un risque d'information erronée. Il y a une réelle évolution des mentalités vers une approche préventive et individualisée de la santé animale, et donc une opportunité à saisir pour valoriser notre expertise.

Vous évoquez plus haut le travail du Groupe d'Étude de Médecine Préventive (GEMP) de l'AFVAC : la consultation pubertaire est un sujet auquel vous vous intéressez ?

Nous avons, depuis longtemps déjà, identifié l'importance de la consultation pubertaire et les enjeux que sa mise en place soulève: il était donc logique de s'intéresser plus en détail à ce sujet complexe et de proposer une sorte de guide à destination du praticien. Nous avons donc réuni un groupe d'experts de différentes spécialités et nous avons publié fin 2025 un consensus sur la consultation pubertaire dans la Revue Vétérinaire Clinique. Nous espérons que ce travail facilitera la mise en place, la réalisation et la valorisation de cette consultation essentielle.

La consultation pubertaire

Une étape essentielle du parcours de médecine préventive



VOUS AVEZ LA PAROLE...

Dr Laure-Anne Dayan

Clinique vétérinaire Dolce Vêto à St Sulpice et Cameyrac (33)



Lire l'intégralité de l'interview

Dr Dayan, au sein de votre clinique, vous avez mis en place une consultation pubertaire systématique. Comment la planifiez-vous concrètement ?

Je l'évoque dès la première visite, à 3 mois. J'explique aux propriétaires "qu'entre 4 mois et 1 an, je ne les lâche pas !". On se fixe donc un point d'étape quand le chien devient "adolescent", car c'est une période où ils auront beaucoup de questions. Ainsi, lors de la visite des 4 mois, je programme dans notre logiciel une relance automatique pour la visite pubertaire, généralement entre 6 et 8 mois. Les propriétaires savent dès le début que cela fait partie du processus normal de suivi.

Que répondez-vous à un propriétaire qui doute de l'intérêt d'une consultation sans vaccin ?

Je lui explique qu'il y a bien un acte : un examen clinique complet. Cette visite permet également d'évaluer le mode de vie de l'animal, ses besoins et de prescrire les antiparasitaires internes et externes de l'année. Elle permet de parler stérilisation et, si cette dernière est envisagée, de constituer une consultation pré-chirurgicale ou permettre de poser un implant contraceptif. C'est également le bon moment pour discuter des vaccins optionnels comme ceux

contre la maladie de Lyme, la piroplasmose ou la rage. Enfin, si l'hésitation persiste, j'évoque l'importance du contrôle de la cavité buccale, pour vérifier la chute des dents de lait et la mise en place de la dentition définitive, qui ne peut se faire qu'à partir de 6 mois. C'est un argument généralement décisif.

Comment abordez-vous le sujet si un propriétaire est déjà décidé sur le sujet de la stérilisation ?

Certains praticiens anticipent la décision des propriétaires et programment directement une chirurgie. Je pense que c'est une erreur. Il faut poser la question, comprendre les attentes et en discuter. À 3 mois, le propriétaire n'a souvent pas encore de certitude. *A contrario*, si un propriétaire me dit "de toute manière, je ne veux pas stériliser", je lui réponds : "d'accord, mais cela n'empêche pas d'en discuter". Cela permet de vérifier que tout est clair pour lui, d'expliquer le déroulement des chaleurs chez la femelle, par exemple, de parler des risques et des bénéfices dans son cas précis. Quel que soit son point de vue, il y a toujours beaucoup de choses à dire, de conseils à apporter et il faut y consacrer du temps. C'est un moment d'échange essentiel.

Offre dédiée d'outils et de services

Stérilisation : Virbac vous accompagne

SERVICES

VET TECHNIQUE



Accompagnement par nos Responsables Techniques Régionaux

Sur le terrain, notre équipe de vétérinaires vous accompagne au quotidien en proposant une assistance technique et des modules de formation. Vaccination raisonnée, actualités autour de la stérilisation, consultation pubertaire... De nombreuses thématiques peuvent être traitées, en fonction des besoins de votre équipe.

Contactez votre
Responsable Technique Régional
pour en savoir plus



CAP PRÉVENTION



Accompagnement en médecine préventive par nos Consultants en Relation Client

Construire une offre de médecine préventive est un véritable projet d'entreprise et, depuis 2018, Virbac accompagne la profession dans cette démarche, grâce au service Cap Prévention. Notre équipe de consultants en relation client vous propose un accompagnement individualisé, grâce à des modules de formation, des outils de communication et des réunions de suivi.

Contactez votre délégué
pour en savoir plus

Digi'Kits

Boostez votre communication !

Kits de communication propriétaires

Communiquez avec vos clients sur vos canaux : réseaux sociaux, écrans salle d'attente, site web.

Téléchargez notre
Digi'Kit stérilisation



Virbac Vet conférence



Webconférences

Vous souhaitez en savoir plus sur certains sujets de santé animale ? Découvrez notre large catalogue de webinaires gratuits pour les vétérinaires.

Retrouvez nos
webconférences
autour de la stérilisation



Pour aller plus loin :
articles scientifiques, cas cliniques...

OUTILS

0805 05 55 55 Service & appel gratuits
VIRBAC ASSISTANCE
TECHNIQUE / COMMERCIAL



pro-fr.virbac.com

Journal d'information
destiné à la profession vétérinaire,
édité par Virbac France, société par action simplifiée,
au capital de 240 097 euros ayant
son siège - 13^e rue LID 06517 Carros,
représentée par Sylvie Bonneyrat, présidente.
Imprimé par Imprimerie Trulli
Publication Février 2026

Directeur de la publication : Sylvie Bonneyrat
Rédacteur en chef : Stéphanie Marchal
Conception : Isabelle Martel - Studio Anabas
Photos : Virbac, Adobe Stock, Sophie Strodtbeck

PRINT
IN FRANCE

PEFC 10-31-2254

IMPRIM'VERT®